

## I. RESUME DE LA THESE (en français)

Penser l'Afrique et son avenir avec Marc Sangnier et Emmanuel Mounier.  
La voie du personalisme communautaire.

**ROGER RUBUGUZO MPONGO**

---

Notre étude est un essai d'analyse éthique des rencontres interculturelles à partir des « textes africains » de Marc Sangnier (1873-1950) et d'Emmanuel Mounier (1905-1950). Deux penseurs chrétiens et grands témoins de l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle : histoire des faits sociaux, politiques, économiques, littéraires, philosophiques et théologiques, avec leur corollaire au plan international.

Nous nous intéressons particulièrement aux **regards que ces deux auteurs portaient, à leur époque, sur l'Afrique : leurs questions viennent comme pour éclairer, en les interpellant, les relations Europe-Afrique.** Comment cette histoire des rencontres, logée dans les archives, peut-elle nous aider à évaluer constamment celle qui est entre nos mains et que nous pouvons diriger dans l'un ou l'autre sens ? Comment les regards de ces fondateurs « révolutionnaires » peuvent-ils aider le théologien africain à penser de façon pertinente l'évangélisation des peuples au sein de « l'Eglise-famille-de-Dieu » ? Plus précisément, la voie du personalisme communautaire, ne serait-elle pas une pédagogie pratique pour cette Afrique où le conformisme ethnique – au lieu de conjuguer les différences et d'ouvrir au dialogue – bloque les sujets en conflits ?

Cette hypothèse se fonde sur ces valeurs du personalisme communautaire où la personne est considérée comme promesse supposée tenue en chacun. La personne y est valorisée dans sa singularité, sa liberté mais, simultanément, comme inscrite dans sa relation à autrui : une conception qui favoriserait une organisation socio-politique satisfaisante. Elle est conforme aux aspirations et aux exigences du Message évangélique et à la doctrine sociale de l'Eglise.

Les « textes africains de Marc Sangnier et d'Emmanuel Mounier qui forment le corpus de cette étude permettent d'entrer en dialogue avec ces deux témoins étrangers auxquels l'Afrique avait offert sa traditionnelle hospitalité. Leur statut d'intellectuels chrétiens et leur « connaissance » de l'Afrique permettent au lecteur africain de les considérer comme crédibles : à ce titre, ils sont porteurs de message et de chance. En effet, l'étranger porteur de chance est comme – selon l'heureuse explication du théologien Bimwenyi Kweshi – « de l'air frais qui vient ventiler l'intérieur du système toujours enclin à se replier sur lui-même, comme un souffle nouveau, une force de renouvellement. Il permet de relancer le débat humain sur des questions fondamentales, sans oublier les échanges que, à divers niveaux – économiques, politique, culturel, religieux, artistique, etc. – il rend possible. »

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons choisi la posture du lecteur et de l'interlocuteur en dialogue avec Marc Sangnier et Emmanuel Mounier. Dans les deux premières parties (p.18-147) – la priorité est donnée à la textualité – nous rendons compte d'abord de la lecture des notes inédites de Marc Sangnier. Elles datent de 1891, lors de son voyage en Afrique du Nord. Puis nous relisons et rendons compte du livre d'Emmanuel Mounier, *L'éveil de l'Afrique noire*, écrit à l'issue d'un bref séjour en Afrique Occidentale Française (AOF).

Dans une approche herméneutique, nous soulignons ensuite les expressions métaphoriques (sympathiques et antipathiques) de leurs regards immédiats et postérieurs, au contact avec cette Afrique mythique. Ces deux parties inventorient les grandes questions que ces regards viennent éclairer sur la vie de leurs auteurs, sur l'héritage colonial (regards personnels ou

hérités des représentations collectives), sur leur foi chrétienne (regards de foi), sur leur philosophie de l'engagement (témoignage chrétien).

La troisième partie dessine cette « Afrique en images » dont les représentations relayées par les journalistes, les romanciers, les ethnologues, les missionnaires, par les différentes expositions coloniales et les bandes dessinées, ont creusé de profonds ressentiments dans l'âme africaine. Ces mêmes représentations ont, paradoxalement, suscité des révoltes, des revendications légitimes, éveillé les consciences, ou encore, inspiré une poésie francophone tissant ainsi des liens étroits entre les intellectuels africains et les occidentaux. Un imaginaire qui demeure emblématique. Comment faire advenir l'événement juste et fraternel pour humaniser cette histoire qui s'est attardée sur les revendications, en alimentant les méfiances, les complexes, les culpabilités, les repentances à répétition, les humiliations, les sentiments aigus de victimisation, etc. ?

La quatrième et dernière partie est un essai de réponses africaines aux interpellations de Marc Sangnier et d'Emmanuel Mounier. Interpellations qui inspirent notre réflexion théologique africaine sur la personne, la famille, la communauté et l'Eglise-« Famille-de Dieu ». A la suite de tant d'autres théologiens africains nous essayons de « comprendre » comment transformer les mythes qui nous font rêver en problèmes qui nous font réfléchir, convertir les problèmes qui nous font réfléchir en énergies qui nous font agir, changer les énergies qui nous font agir en nouvelles raisons de vivre et de mourir, en nouveaux motifs d'espérer et de croire.

Dans ce sens la notion de « foi adulte » chez Emmanuel Mounier est éclairante : elle nous invite constamment au dépassement, au dépouillement, au renoncement, à la dépossession. Une spiritualité de personnalisation en vue de l'épanouissement existentiel du sujet. Un engagement dans une vraie dynamique de l'Alliance, dans cette trilogie qui fonde toute altérité : le dialogue dans la différence, la responsabilité personnelle et libre, et la responsabilité collective dans la réciprocité.

Une conclusion générale pose la voie personnaliste communautaire comme une pédagogie et une spiritualité, une véritable régénération socio-politique pour l'Afrique.

Cette voie passe par :

- « Une géographie de l'amitié » : les lieux où se sont nouées des amitiés généreuses sont des références « pour faire droit au temps de la mémoire et au travail de lecture », comme dirait Paul Ricœur. En témoignent les « passeurs de l'humanité » au sein du Sillon de Marc Sangnier, de la revue *Esprit* d'Emmanuel Mounier, de la Sorbonne, de la revue *Présence Africaine* avec Alioune Diop, un des amis africains de Mounier.
- Une spiritualité de l'humilité et de la confiance qui s'inscrit dans l'ouverture au réel. Celle-ci, selon Mounier, brise les attitudes d'opposition, dégage les œillères de l'égoïsme et le force à se disloquer dans la puissante attraction de l'univers.
- L'attitude systématique d'opposition ne peut se résorber que dans cette autre attitude empruntée à l'éthique chrétienne de la dépossession.
- La lutte contre le sentiment d'infériorité : « l'histoire d'un homme, c'est l'histoire de son sentiment d'infériorité et ses recherches pour le résoudre », affirme le fondateur de la revue *Esprit*. Une clé de lecture qui nous motive à relire Mounier autrement.

Penser l'Afrique et son avenir avec Marc Sangnier et Emmanuel Mounier nous révèle ce que l'autre nous apporte en humanité quand il ose la rencontre et qu'il propose une « parole ». La saisir avec « générosité » serait pour l'Afrique et pour notre monde d'aujourd'hui une chance véritable.

## THESIS ABSTRACT (in English)

THINKING AFRICA AND ITS FUTURE WITH MARC SANGNIER AND EMMANUEL MOUNIER. THE PATH OF COMMUNITY PERSONALISM.

**ROGER RUBUGUZO MPONGO**

---

This study is an attempt at an ethical analysis of intercultural encounters, from the “African texts” by Marc Sangnier (1873-1950) and Emmanuel Mounier (1905-1950). These two - Christian - thinkers were great witnesses of twentieth-century history: social, political, economical, literary, philosophical and theological history, as well as their international corollaries.

Special interest will be given to the visions of Africa that these two authors had in their time: their questionings shed a new, thought-provoking light on European - African relationships. How can this history of encounters, hidden in archives, help us evaluate constantly the ones which are in our hands and which we may head one way or another? How can the views of these “revolutionary” pilgrims help the African theologian think the evangelization of the African peoples within the “Church - family of God” in a relevant manner? More precisely, isn’t the path of community personalism practical teaching for Africa where ethnic conformism – far from combining differences and opening dialogue – brings subjects to a standstill?

This hypothesis is based on the values of community personalism in which the individual is considered as a supposedly kept promise in every one of us. The individual is valued in his or her singleness, his or her freedom but simultaneously, as embedded in his or her relationship to others: a conception which may contribute to a satisfying socio-political organization. This is in accordance with the wishes and demands of the Message of the Gospel and with the Church’s social doctrine.

The “African texts” by Marc Sangnier and Emmanuel Mounier, corpus of this essay, let us come into contact with these two foreign witnesses to whom Africa had offered its traditional hospitality. An African reader will find both of them convincing, as they were Christian intellectuals and had a “knowledge” of Africa: as such, they also carry a message and luck. Indeed the lucky foreigner is like – as the theologian Bimwenyi Kweshi rightly puts it – “fresh air to ventilate the inside of a perpetually self-oriented system; a new breath, a renewal force. Thanks to it, human debate is revived on essential issues, and exchanges on various levels: economical, political, cultural, religious, artistic, etc... are made possible.”

In order to ascertain this hypothesis, a position of reader and questioner in a dialogue with Marc Sangnier and Emmanuel Mounier was chosen. In parts one and two (p.18-147), priority is given to textuality – first, an account of the reading of Marc Sangnier’s unpublished notes. These date back to 1891, when he first travelled to North Africa. Then comes a rereading and account of Emmanuel Mounier’s *Black Africa Awakens*, written after a short stay in French Western Africa (AOF).

In a hermeneutic approach, metaphorical expressions of their immediate and later views, through their contact with this mythical Africa, are emphasized. These two parts list the great issues which these views shed light onto, about the lives of their authors, about colonial heritage (personal visions or ones inherited from collective representations), about their Christian faith (visions of faith), about their philosophy of commitment (Christian testimony).

The third part (p.148-201) illustrates this “Africa in pictures” whose representations through journalists, novelists, ethnologists, missionaries, various colonial exhibitions and comic strips, have thrown great gulfs of resentment in the African soul. These very representations have, paradoxically, brought about rebellions, legitimate claims, raised awareness but also inspired French language poetry, thus forging tight links between African and Western intellectuals. This imagination remains emblematic. How can this history possibly be made just, brotherly, human when it has lingered over protests, fueled suspicions, complexes, guilt, neverending repentance, humiliations, acute feelings of victimization, etc...?

The fourth, last part (p.207-257) is an attempt to give an African answer to the questioning of Marc Sangnier and Emmanuel Mounier. Such questioning inspired our African theological thinking over the individual, the family, the community and the Church – “family of God”. Just like so many African theologians, let’s try to “understand” how to turn dreamlike myths into thought-provoking issues, thought-provoking issues into motion-sparking energy, motion-sparking energy into new reasons for living and dying, into new motives for hoping and believing.

In this sense, Emmanuel Mounier’s notion of “adult faith is significant: constantly inviting us to seek what lies beyond, in sparseness, renunciation and deprivation. This spirituality of personalization lets the subject fulfill his or her self. This is a commitment to a real Alliance process, in this trilogy which founds any otherness: dialogue within difference, free personal responsibility and collective responsibility within reciprocity.

A general conclusion (p.258-269) assesses the path of community personalism as teaching and spirituality, a genuine socio-political regeneration for Africa. This supposes:

- A “geography of friendship”: places where generous friendships were formed are references to “make way for the time of memory and interpretation” as Paul Ricoeur would say. Evidence of this are “Passers of humanity” within Marc Sangnier’s trail, the *Esprit* journal by Emmanuel Mounier, the Sorbonne, the *Présence africaine* journal with Alioune Diop, an African friend of Mounier’s.
- A spirituality of humbleness and trust opening onto the real world. This, Mounier says, breaks down attitudes of opposition, removes the blinkers of self-centeredness, forcing it to dissolve in the powerful attraction of the universe.
- A systematic attitude of opposition may only be brought down through that other attitude derived from the Christian ethics of deprivation.
- Struggling against inferiority feelings: “the history of a man is the history of his inferiority feeling and of his searching for a way of solving it” the founder of the *Esprit* journal claims. This reading clue is an urge to re-read Mounier differently.

Thinking Africa and its future with Marc Sangnier and Emmanuel Mounier reveals what others bring us in terms of humanity when we dare encounter and offer a “word”. Taking it with “generosity” would be a genuine chance for Africa and today’s world.